



Au Sinaï le Dieu de l'univers s'attache à un peuple particulier.

Que dit le Midrach ?

## Yitro: un Dieu particulariste ?

Par David Saada

Texte du cours visible sur

[www.akadem.org/paracha](http://www.akadem.org/paracha)

Après avoir traversé à pied sec la Mer des Joncs dont les flots se sont ouverts miraculeusement devant eux, les enfants d'Israël traversent le désert du Sinaï pour se rendre sur la montagne où ils doivent recevoir la Torah. Comme chacun le sait, Dieu se révèle au Sinaï en prononçant dix paroles, dix énoncés qui constituent la base de l'ensemble des commandements de la Torah.

Le premier de ces énoncés ne semble pas être un commandement à proprement parler mais des paroles par lesquelles Dieu se présente aux enfants d'Israël.

אֲנִי יְיָ אֱלֹהֶיךָ אֲשֶׁר הוֹצֵאתִיךָ מֵאֶרֶץ מִצְרַיִם מִבֵּית עֲבָדִים

Moi Je suis HaChem Ton Dieu qui t'ai fait sortir du pays d'Egypte, d'une maison d'esclaves. ([Exode 20,2](#))

De nombreux Noms de Dieu figurent dans la Torah, parmi lesquels Elokim, El Chadaï, ou encore Ya, et bien sûr le Nom principal en quelque sorte, le Tétragramme, YHVH. Les maîtres du midrach enseignent que ces Noms désignent non l'essence divine, l'identité de Dieu, qui est inconnaissable, mais la manière dont Dieu entre en contact avec le monde.

Par exemple, Elokim connote la rigueur, la justice et éventuellement sanction. Le Tétragramme, HaChem, le Nom comme on désigne généralement cette appellation imprononçable, exprime la mansuétude, la proximité avec l'homme. Et de manière significative, Le Tétragramme apparait pour la première fois dans le livre de Béréchith à propos de la Création de l'Homme.

Toutes les étapes de la Création sont conduites par Dieu sous son Nom Elokim, mais Adam est créé sous l'égide du Nom HaChem-Elokim. Le Nom HaChem est donc lié à toute l'humanité qui descend d'Adam.

Pourtant il est appelé ici Elokhékha, Ton Dieu. Pourquoi HaChem ne se présente-t-il au peuple d'Israël pas en disant « Je suis Hachem, le Dieu Créateur de l'univers » mais par cette formule qui paraît contradictoire, « Je suis HaChem Ton Dieu » ? C'est à cette question qu'entend répondre Rabbi Chimon ben Yohaï dans le Midrach suivant :

א"ר שמעון בן יוחאי אמר להם הקב"ה לישראל אלוה אני על כל באי עולם אבל לא יחדתי שמי אלא עליכם איני נקרא אלהי עובדי כוכבים ומזלות אלא אלהי ישראל

Rabbi Chimon ben Yo'haï enseigne : Le Saint Béni Soit Il a dit à Israël : "Je suis le Dieu de toutes les créatures mais J'ai attaché Mon Nom uniquement à vous. Je ne suis pas appelé le Dieu des nations mais le Dieu d'Israël".

(Chemot Rabba 29,4)

La question de savoir si le judaïsme est universaliste ou particulariste revient fréquemment chez les historiens. Mais cette question n'est pas nouvelle.

Elle se posait à l'époque de Rabbi Chimon ben Yohaï, c'est-à-dire au deuxième siècle de l'ère courante, alors que le pays d'Israël était alors occupé par les Romains. Rabbi Chimon ben Yohaï, je le rappelle, était un tanna, une des plus grandes figures des sages d'Israël. C'est à lui que l'on doit le Livre du Zohar.

L'empire romain aspirait à une domination universelle et cherchait à diluer les particularismes dans un mélange syncrétiste auquel se refusait farouchement un seul peuple, le peuple d'Israël qui a fini par payer très cher ce refus.

La mode aujourd'hui parmi certains historiens, est de dire que l'universalisme est très tardif dans le judaïsme, et qu'il remonte à l'époque gréco romaine. Auparavant, disent-ils, il s'agissait d'une religion parmi d'autres au Proche Orient, avec HaChem Yahvé, comme ils l'appellent, comme divinité ethnique, tribale.

La mutation universaliste aurait été opérée par le christianisme. Cette vue est fautive, et Rabbi Chimon bar Yohaï voit dans notre verset sa réfutation. Il nous fait remarquer que l'universalisme et le particularisme sont présents en même temps dans la manière dont Dieu se présente au peuple d'Israël. HaChem affirme qu'il est le Souverain du monde entier, et donc de tous les peuples, mais qu'Il n'est évoqué qu'en relation avec Israël.

Pourquoi ? Parce qu'Israël est le seul peuple qui ait conservé une relation intègre avec Lui. Les autres peuples s'en sont détournés, et de ce point de vue le moment décisif fut la construction de la tour de Babel et la dispersion des nations qui s'en

suivit. Les constructeurs de la fameuse tour voulaient certes une humanité Une, universelle, mais coupée du créateur de l'Univers YHVH.

Que signifie cette rupture ? Elle implique le rejet de l'idée, fondamentale dans la Torah, que le monde est le projet de son créateur, et que l'homme est invité à s'associer à ce projet. La démarche babélienne, il faut bien le comprendre, ne rejette pas la notion de divinité, mais fait des dieux des forces de la Nature antagoniques qui dominent un monde existant de toute éternité, un monde sans unité, un monde sans direction, un monde sans signification. C'est la démarche du polythéisme.

Les empires qui se sont succédé dans l'Histoire sont des rejetons de Babel. C'est la nostalgie de l'universel babélien qui anime leur appétit de conquêtes. Le dessein universel des empires et de l'empire romain en particulier est mensonger. Il dissimule une volonté de domination illimitée. L'universel des empires est fondé sur une usurpation par l'homme de la souveraineté divine sur le monde.

C'est en substance à cette critique de l'empire romain que s'est livré Rabbi Chimon ben Yohaï à son époque, une critique qui lui a valu d'être condamné à mort et pourchassé par les autorités romaines. Rabbi Chimon ben Yohaï affirme dans notre Midrach qu'il n'y a pas de contradiction entre l'universalisme et le particularisme de la Torah.

C'est la signification de l'expression HaChem Elokekha, HaChem Ton Dieu. Il n'y a pas de contradiction, parce qu'Israël est le gardien de l'universalisme vrai, celui du créateur de l'univers, celui dans lequel l'homme a pour fonction de construire un monde capable d'accueillir la Présence divine. Un universalisme qui s'oppose à l'universel trompeur des impérialismes humains.

Avec la sortie d'Egypte et l'apparition d'Israël sur la scène de l'Histoire, la mémoire de l'universel divin est si on peut dire limitée à un peuple particulier, comme cela est dit dans le livre de Devarim : **כי חלק ה' עמו** « Car la part de HaChem c'est son peuple ».

L'universalisme pour ainsi dire sanctuarisé par Israël, est appelé à être reconnu un jour dans sa vérité par toute l'humanité, comme le soulignent les prophètes. L'universalisme d'Israël, nous enseigne finalement Rabbi Chimon est sa raison d'être, et non une vague tentation historique.